

OBERNAI Fête d'automne

« Ça a marché ! »

La foule qui a irrigué hier le centre-ville d'Obernai a conforté le comité des fêtes dans son choix de moderniser la fête d'automne. Oui, le public le suit dans cette nouvelle aventure.

La bande-annonce était malheureusement parfaite cette semaine, avec une météo automnale qui conduisait tout doucement vers la fête du dimanche. Et puis, miracle. L'été repointe son nez le jour de l'automne. Un soleil radieux qui inonde le centre-ville d'Obernai à l'heure où il s'anime.

La manifestation peut donc compter sur le beau temps pour faire le plein. Reste quand même à observer si le public, jusque-là au rendez-vous d'une fête traditionnellement organisée en octobre, allait adhérer au nouveau programme proposé par le comité des fêtes.

Pour le savoir, il suffisait de regarder le sourire affiché par la présidente Valérie Geiger en fin de journée. « J'éprouve une grande satisfaction, car on a retrouvé l'alchimie des années passées. Ma crainte était que la communication ne soit pas suffisante et finalement, je constate que nous avons un public fidèle qui a répondu présent malgré le changement de formule. »

« Toutes les places ont fait carton plein »

Dès l'inauguration, avec la sonnerie par les trompes de chasse et la lecture de l'histoire de la Décapole, le ton de cette fête d'automne nouvelle version est donné : de la mu-



Même si le vin nouveau ne coule plus pour la fête d'automne, la corporation des viticulteurs reste bien présente pour animer le défilé. PHOTO DNA - J.-P. KAISER

sique et une touche historique bien prononcée. Trois villes de la Décapole – Rosheim, Haguenau et Munster – étaient représentées et ont joué le jeu en portant les costumes durant toute la journée. Le maire de Munster était même en habit marcaire durant le défilé. « Le public a apprécié que l'on ait remis au goût du jour l'histoire d'Obernai à travers cette ligue de villes libres », explique Valé-

rie Geiger qui avoue sa « fierté » d'avoir revêtu pour l'occasion un costume d'époque « chaud et lourd. Les gens disent avoir appris des choses et j'espère qu'on aura donné envie à certains de se plonger plus précisément dans cette histoire. » Le public, bien présent dès l'ouverture officielle, a profité de la fête durant toute la journée. Un fait nouveau qui ravit la présidente du comité

des fêtes. « D'habitude, on note une grosse affluence au moment du défilé. Là, les gens sont venus le matin et sont restés. La preuve : toutes les places ont fait carton plein. » La délimitation de quatre points d'animations et de restauration, avec chacun une identité propre, a été une réussite. « Je trouve bien ce nouveau concept, confirme Béatrice, d'Obernai. Tout

n'est plus concentré place du Marché, on a plus d'espace et chacun retrouve l'ambiance qu'il aime : traditionnel sur la place centrale, plus moderne sur les places voisines. » Déguster un verre de vin place du Marché, se restaurer place du Beffroi à l'écoute du groupe Twice and co ; Béatrice a profité de chaque lieu au fil de la journée. « Les gens regardent un peu, font un tour, puis reviennent et s'ins-

tallent quand la musique leur plaît, analyse Christophe Ohrel, le président de l'association des commerçants de la région d'Obernai (Apéro), présente place Neher. Il y a eu vraiment une belle affluence. »

500 repas servis

Dès 16 h, Isabelle Obrecht, l'adjointe chargée de la jeunesse, des sports et loisirs, fait les comptes. 500 repas (sanglier et échine) servis place du Marché, 250 tartes flambées vendues place Neher, 70 kg de frites et 500 saucisses écoulés ; le bilan en terme de restauration est excellent. « Tout est parti et on a même dû se réapprovisionner », se félicite l'élue.

Dernier motif de satisfaction : le défilé, qui reste bel et bien ce que Valérie Geiger appelle « une institution ». Une place du Marché noire de monde, des trottoirs bondés sur le parcours des groupes folkloriques, délégations de la Décapole et associations locales – twirling, centre équestre, country de Meistratzheim... – ont fini de compléter la liste des bonnes nouvelles pour le comité des fêtes et les 120 bénévoles : tous sortent soulagés de cette édition 2013.

« On voulait une nouvelle fête sans la dénaturer, en alliant folklore traditionnel et modernité. On a osé et ça a marché ! », s'exclame Valérie Geiger. ■

AMANDINE HYVER

► Retour en images sur la fête d'automne dans notre édition de demain.

MOLSHEIM 11^e Vélo tour

Ode à la lenteur en famille



L'inscription à la tombola était souvent déléguée aux enfants. PHOTOS DNA

Grosse affluence autour de la comcom de la région de Molsheim hier, où l'on a goûté aussi bien aux joies de la petite reine qu'aux multiples animations proposées sur les stands disséminés le long de différents parcours.

ON VIENT en famille au vélo tour de la comcom. En famille et même plus, et parfois de très loin : pour prendre le départ au bord des étangs du Zich, Alain et Carole, couple de Molsheimiens, ne se sont pas contentés d'emmener Elisa, une de leurs trois filles. Un petit groupe de correspondants berlinois très étonnés de découvrir la région à

deux-roues était également de la partie.

Tester les jumelles radar des gendarmes

Pour certains, c'était l'occasion de découvrir la nouvelle passerelle enjambant la Bruche à hauteur de la piscine découverte de Molsheim. Plaisir également goûté entre



Certains participants venaient de loin : cette famille, par exemple, a emmené un petit groupe de correspondants berlinois à la découverte du secteur.

Dachstein-gare et Ernolsheim-Bruche, où il est désormais possible de filer le nez au vent sur une voie dédiée. Éloge de la lenteur : l'affluence familiale et la présence de cyclistes débutants faisaient un peu baisser la moyenne horaire des plus sportifs. L'occasion, pour certains d'entre eux, comme Emmanuel,

parti de Duttlenheim, de tester les jumelles radar des gendarmes qui tiennent stand, et même de s'essayer à un parcours de lenteur extrême : emprunter la ligne droite séparant deux portes posées dans la zone de ravitaillement d'Ernolsheim-sur-Bruche sans poser pied à terre. Record enregistré : 53 secondes pour dix mètres.

Sur les coups de 11 h, les cyclistes ont commencé à se demander où ils allaient bien pouvoir déjeuner. C'est là que l'on a vu fleurir les cartes distraitements empochées aux différents points de départ. Les petits compas offerts aux cyclistes de l'édition 2013 sont alors devenus fort utiles. ■

L.S.